

RÉSUMÉ CLIMATOLOGIQUE de FÉVRIER 2026

Beaucoup de pluie, et déjà un record de « tiédeur » !

Moyenne des températures minimales (Tn) :	5,5°C (normale : 2,0°)
Température minimale absolue :	– 1,5°C le 15
Moyenne des températures maximales (Tx) :	11,3°C (normale : 8,6°)
Température maximale absolue :	20,6°C le 25 (record)
Température moyenne mensuelle (Tn + Tx) / 2 :	8,4°C (normale : 5,3°)
Hauteur totale des précipitations :	80,6 mm (normale : 58,1)
* Les « normales » sont les moyennes calculées sur la période 1991 – 2020.	
Nombre de jours avec précipitations $\geq 0,1$ mm :	21
Hauteur d'eau maximale en 24 heures :	11,0 mm le 11.

RÉSUMÉ DU TEMPS :

La vaste et profonde zone de basses pressions, qui s'étendait du proche Atlantique à l'Europe occidentale depuis le 20 janvier, stationne en évoluant peu jusqu'au 13 février, dirigeant sur la France un courant perturbé, moyennement actif à nos latitudes, mais très virulent sur la moitié sud de notre pays où les épisodes pluvieux se succèdent rapidement en donnant des pluies très abondantes, provoquant des inondations catastrophiques et étendues. Chez nous, les précipitations sont fréquentes mais demeurent très modérées. Jusqu'au 13 inclus, les températures sont très stables et presque toujours supérieures aux normales. Du 14 au 19, les pressions remontent enfin mais restent légèrement dépressionnaires ; les intempéries se calment, les pluies devenant plus éparées mais encore modérées certains jours, alors que les températures, nettement plus fraîches, se rapprochent des normales. Enfin, du 20 à la fin du mois, les pressions sont relativement élevées, mais les perturbations océaniques, bien qu'atténuées, continuent de circuler sur nos régions en donnant des passages pluvieux parfois conséquents, tandis que les températures sont à nouveau en forte hausse, un pic de « douceur », et même de chaleur par endroits, étant observé du 24 au 26. Dans le détail, nous avons donc :

Du 1^{er} au 13, les basses pressions sont permanentes, et les perturbations associées ne nous laissent guère de répit ; il pleut tous les jours (sauf le 8 : seulement des traces), mais modérément : ce sont des pluies le plus souvent régulières, mais sans grosses intensités ou fortes averses, les quantités d'eau recueillies dépassant rarement les 5 mm en 24 heures, sauf le 11 où l'on relève 11,0 mm (à Watten). Deux tempêtes circulent dans cette vaste dépression, mais les vents associés ne sont pas tellement violents, malgré des chutes de pression parfois spectaculaires : le 5, le minimum de pression descend à 986 millibars (= 739,5 mm de mercure), et le 12 au matin, c'est encore moins : 975 millibars, soit 731 mm de mercure. Au cours de la période, les vents sont très changeants, mais de secteur sud dominant, et les températures, qui présentent peu d'amplitude, sont généralement très supérieures aux normales : minimales de 2,5° à 7°, parfois 8° ou 9,5° (nous sommes bien loin des gelées !), et maximales presque toutes comprises entre 8° et 11°, les 12° étant même dépassés 4 fois.

Du 14 au 19, une brève poussée anticyclonique, suivie d'une nouvelle baisse de pression, nous vaut quand même une certaine amélioration, avec des passages pluvieux encore assez conséquents mais plus espacés (7,3 mm le 18), accompagnés d'une baisse sensible des températures : le 15, la pluie est même précédée d'un peu de neige ! Au cours de cette période, les vents sont variables en directions, et parfois tout à fait calmes. Les températures minimales sont en baisse très nette : toujours inférieures à 3° ou 4°, elles sont même négatives le 15 (− 1,5°) et le 18 (− 0,8°), qui constituent les seules gelées sous abri du mois ! Les températures maximales baissent aussi fortement, se situant toutes entre 7° et 11°.

Du 20 à la fin du mois, les hautes pressions du proche Atlantique débordent sur la France, mais la bordure du courant perturbé touche encore nos régions, avec des passages pluvieux non négligeables (6,8 mm le 22) qui s'atténuent en fin de mois (accalmie totale du 24 au 26). Les vents soufflent du secteur sud-ouest en permanence, et amènent sur la France des masses d'air océanique très doux. Les températures minimales marquent une forte hausse, se situant presque toutes entre 7° et 9°, atteignant même 10,5° le 22 ; les maximales sont, elles aussi, très supérieures aux normales, dépassant le plus souvent les 12°, avec une courte poussée d'air tropical du 24 au 26, au cours de laquelle des records de douceur (voire de chaleur dans certaines régions du Sud-Ouest) sont battus : à Watten, on enregistre 18° les 24 et 26, et **20,6° le 25**, ce qui constitue un record pour le mois de février pour cette station (depuis 1975), le précédent étant battu de très peu (20,4° le 24-02-2021).

Au final, ce mois de février a été bien arrosé chez nous, mais sans excès notable, à l'inverse de certaines régions de France (Sud-Ouest et Bretagne notamment), qui ont subi un véritable déluge avec des inondations catastrophiques qui ont duré des semaines ! A Watten, la hauteur d'eau accuse un excédent modéré de 40 %, et l'on ne relève qu'une seule journée ayant reçu plus de 10 mm de pluie (le 11). Les températures, quant à elles, ont été très élevées durant une bonne partie du mois, et malgré le rafraîchissement observé en 2ème décade, la moyenne mensuelle est excédentaire de 3 degrés. A remarquer la fréquence très faible des gelées : seulement 2 jours, alors que la moyenne trentenaire est de 9 jours. (*Février était souvent, autrefois, un mois sec et froid*)